

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Éditions des *Lettres amoureuses*](#)[Collection](#)[Publications à l'intérieur de recueils d'autres auteurs](#)[Collections.d. G. Corrozet *Lettres amoureuses de Girolam Parabosque*](#)[Collections.d. G. Corrozet *Lettres amoureuses de Girolam Parabosque - Epistres familiares et amoureuses Pasquier*](#) Item[s.d._Corrozet_LAGP_Ep.P.] Mais pourquoi me donnai je peine

[s.d._Corrozet_LAGP_Ep.P.] Mais pourquoi me donnai je peine

Auteurs : Pasquier, Étienne

Informations générales

Titre de la notice[s.d._Corrozet_LAGP_Ep.P.] Mais pourquoi me donnai je peine
Auteur(s) Pasquier, Étienne

Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication s. d.
Lieu de publication Paris
Langue Français
Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, 8-Z-16195

Description

Lettre n°019
Remarques
Ajout du sommaire « L'Amant reprenant courage veult aimer ailleurs » ne figurant pas dans l'édition de 1555

Les mots clés

[lettre amoureuse](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle & Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô, Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 15/02/2021 Dernière modification le 14/03/2022

AMOURREVSSES.

211

Temps qui apres vne longue trahison, m'a oste la taye des yeux.

*L'Amant reprenant couraige veule
aimer ailleurs.*

EPISTRE XIX.

MAis pourquoy me donnai ie
peine, pour chose de si peu de
importance. C'est à toy dame, trahistref-
le & malheureuse, qu'il fault de plo-
rer ta fortune, & non à moy. Car
qui est plus heureux que moy, m'e-
llant ainsi descheuestré des reth-
s d'une si grande sorciere? Et toutes-
fois tu sc̄ais assez quelle perte tu
fais en moy, par l'alienation de noz
cœurs. Se trouua-il oncques ie te
p̄ry, am̄r, ie ne diray point des tiēs,
i'enten de toute autre femme, qui
ait plus fait pour maistresse, que
moy pour toy? le n'ay point despē-

D d iij

EPISTRE
du mon corps, mon temps, mais le
meilleur de moy en ton serui-
Souuienne t'en doncques, souuen-
ne malheureuse, & recognois ta
grand' perte: ayant eslongné de ton
seruice celuy, qui n'eut espargne sa
vie pour te complaire. Et si tu es si
esblouye en ton malheur, que d'uel-
ne s'empare de toy: ô à cōbien plus
de raison me doy-ie maintenant
consoler, pour m'estre mis hors le
ioug de la puissance de celle qui
n'auoit cure de moy? Et toutesfoi-
si ne peut tant la raison maistriser
sus ma passion, qu'encores ie ne me
ducille, non pas à cause de toy, mais
recognoissant le temps, que i'ay
employé à la poursuite d'une fem-
me, qui n'estoit d'aucū merite, sans
neāt moins que par l'espace de deux
ans, ie l'aye oncques sceu descou-
uir, le ressembleray dōcques celuy

AMOUREUX
... l'ay esté qu'
... ne grosse fi
... sainte, n'est
... que par vne
... lortat du lon
... cette longuemē
... mieu miel, re
... mes forces:
... de tout poin
... ic n'autay so
... de routes celles qu

L'Amant supplie
net audience
requ

EPIST
MA D'ar
seut d
receu
com
suis certain qu'

212

AMOURREUSES.

lequel ayât esté quelque temps de-
venu d'une grosse fiebure, estant re-
venu en santé, n'est neârmoins for-
mâé que par vne traite de temps:
Ainsi sortât du long travail, duquel
j'ay esté longuemêt possédé par ton
venimeux miel, reprendray petit à
petit mes forces: iusques à ce qu'e-
stant de tout point rassis & conso-
lidé, ie n'auray soucy ny de toy ny
de toutes celles qui te ressemblent.

*L'Amant supplie à sa Dame luy don-
ner audience en ses humbles
requestes.*

EPISTRE XX.

MA Dame, si i'estois aussi
seur de vostre volonté à
recevoir ou refuser vostre
commandement, que ie
suis certain qu'homme de ce mon-

D d iij